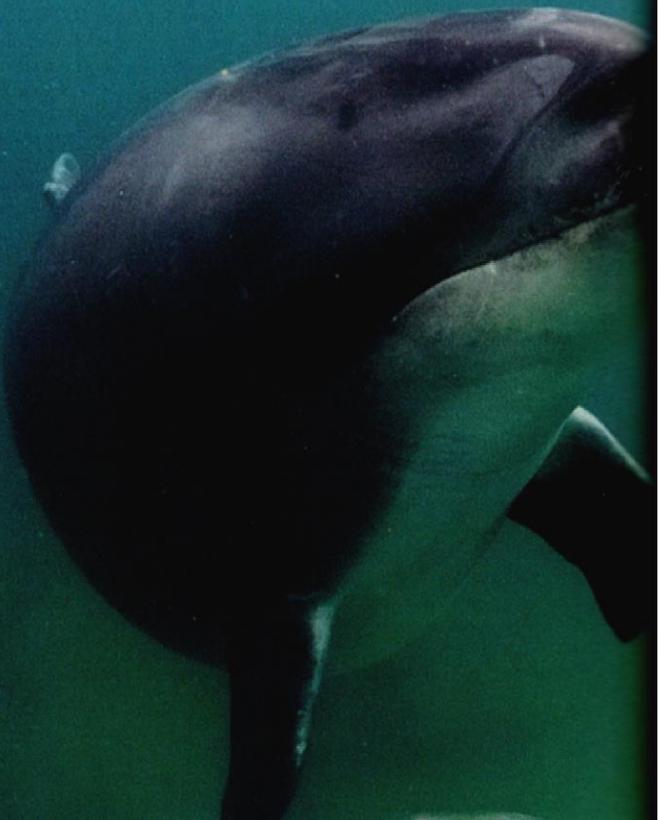


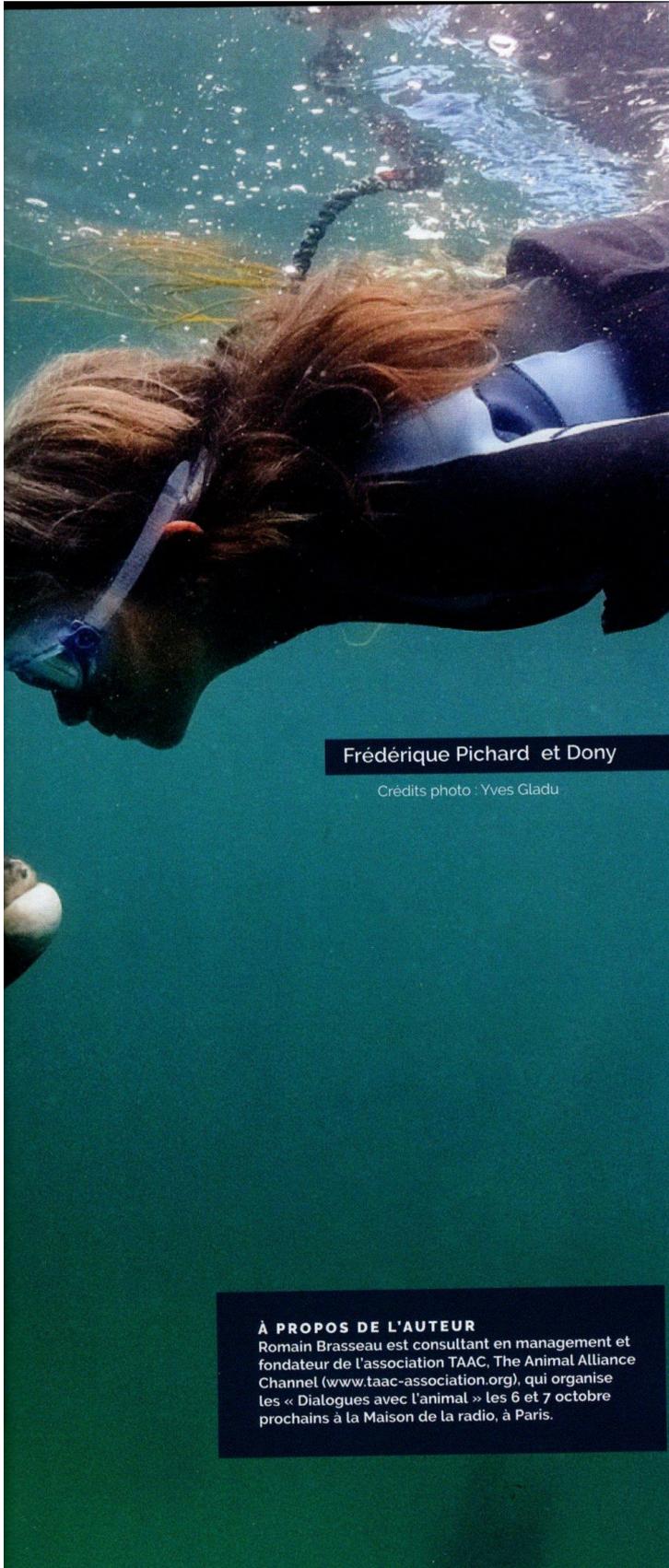
CONSCIENCE

LA COMMUNICATION INTER-ESPÈCES, VERS UNE NOUVELLE ALLIANCE ?

Les humains et les animaux peuvent-ils communiquer entre eux ? Comment cela est-il possible ? Quelle est la nature des messages que les animaux peuvent transmettre aux humains ? À l'heure où l'on évoque de plus en plus leur intelligence, ainsi que celle des arbres, *NEXUS* explore la communication entre les espèces...

Par Romain Brasseur





Frédérique Pichard et Dony

Crédits photo : Yves Gladu

À PROPOS DE L'AUTEUR

Romain Brasseur est consultant en management et fondateur de l'association TAAC, The Animal Alliance Channel (www.taac-association.org), qui organise les « Dialogues avec l'animal » les 6 et 7 octobre prochains à la Maison de la radio, à Paris.

Avril 2017. L'opportunité m'est offerte de participer à un stage d'une journée de découverte de la communication animale avec Corinne Dupeyrat. Je m'y rends en observateur, pour savoir si cette forme de communication intuitive peut prendre une place importante dans le grand événement que mon association souhaite organiser pour contribuer à mettre en lumière la participation des animaux à notre humanité.

Nous sommes une douzaine de participants. Corinne nous explique tout d'abord ce qu'est la communication intuitive, également appelée « communication animale. » Ce mode de communication subtil et universel nous permet de recevoir les informations d'un animal à travers des images, des émotions, des mots, des sons. En retour, le communicateur peut envoyer à l'animal des informations sous forme d'émotions, de sons, de mots. Autant d'informations vibratoires qui donnent lieu à une communication dans les deux sens. Corinne nous explique ensuite les conditions nécessaires pour se mettre en état d'esprit réceptif. Le protocole est simple, chacun pouvant l'adapter à ce qu'il ressent. L'essentiel est de se mettre en état de détente et d'attention, de visualiser un chemin, des images qui lui permettent de se mettre sur une fréquence d'ondes appelées « alpha ».

Chaque participant a apporté des photos de ses animaux. En présentant à Corinne les photos de deux de mes quatre chats, Malo et Poutchou, je lui pose cette question : « *Pourquoi tous les soirs, lorsque je suis allongé sur mon lit, Malo vient-il se poser face à moi et me fixe longtemps du regard ?* » Après un temps de concentration, Corinne transmet l'information qu'elle reçoit de Malo : « *Avant tout, Malo n'est pas ton chat, et pourtant c'est avec ce chat que tu as la relation la plus intime* »... Je suis surpris et pressens que ma vision du monde va basculer : en effet, les deux termes de cette phrase sont exacts, et je suis le seul à le savoir, avec ma femme disparue.

Informations concordantes

Flashback : Malo est un chat européen croisé chartreux dont la maîtresse habitait l'immeuble voisin. En 2006, en passant par les toits, Malo découvre notre appartement au dernier étage et décide de nous visiter de plus en plus souvent, de plus en plus longtemps, avant d'y élire domicile. Au grand dam de sa maîtresse, de ma femme et de moi-même, un peu gênés. Nous raccompagnons Malo plusieurs fois chez sa maîtresse, rien n'y fait. Lorsqu'elle veut le récupérer chez nous, les feulements de Malo ne laissent aucun doute sur son état d'esprit. Nous abdiquons tous. Sa maîtresse nous confie alors la garde permanente de Malo. Concernant l'intimité, Malo est le seul de mes quatre chats à vouloir dormir avec moi, au début de chaque nuit. J'essaye de l'éduquer pour qu'il respecte mon espace de sommeil : en vain, car il revient chaque nuit se recoller à moi.

Deuxième information de Corinne à mon intention : « *Malo te sent en colère, il te voit tourner en rond dans ta vie, alors que ta mission est devant tes yeux, aider l'humain à se reconnecter à l'animal.* » Oui, depuis un bon moment, je ressens la frustration de ne pouvoir me consacrer davantage à la relance de mon association pour réaliser des actions importantes à mes yeux. D'autre part, je réfléchis depuis longtemps à un projet qui me tient à cœur, qui permettrait d'ouvrir les consciences d'un large public à l'éthique animale sans verser dans

le prosélytisme. Au regard de mon expérience, la conversion du cœur ne peut venir que de l'intérieur, et chacun suit son propre chemin d'évolution de conscience. Il me semble depuis longtemps que la meilleure solution à long terme pour amener les individus à changer leurs comportements vis-à-vis des animaux passe d'abord par un changement de notre regard sur eux. Or, pour cela, quel meilleur moyen que de réaliser que les animaux portent un regard sur nous... comme Malo.

Face à cette concordance entre les informations transmises par

Malo et mes propres pensées, mon mental oscille entre « c'est vrai » et « ce n'est pas possible ». Une chose est sûre, je ne peux plus regarder Malo comme avant. Que les animaux aient une sensibilité et une intelligence est une évidence pour moi depuis longtemps. Dans ce cas précis, nous parlons d'autre chose : mon chat aurait une conscience avec laquelle un humain serait capable d'entrer en communication, à distance. Il pourrait être un « guide » pour moi autant que je suis son « maître ». Je dois en avoir le cœur net, vivre une autre expérience, obtenir du concret.



En selle pour la communication !

Les vétérinaires gagneraient à faire davantage appel aux communicateurs. À cet égard, le témoignage suivant est riche d'enseignements. Chloé sollicite les conseils d'Eva Lartigau pour sa jument Sangria, dont le comportement est devenu « anormal » depuis environ trois mois : douce, puis violente d'un coup. Trois vétérinaires sont successivement intervenus, mais le problème, sans doute une blessure, n'est toujours pas identifié.

Grâce à la communication réalisée par Eva, Chloé apprend enfin que c'est la jambe droite de sa jument qui est blessée, le ligament suspenseur du boulet s'étant déchiré avec des bouts d'os cassés à l'intérieur. Sangria communique également l'origine de sa blessure : un accident au parc avec la mule qui est sa compagne en stabulation.

Chloé découvre aussi le passé de sa jument, précédemment maltraitée par son ancienne propriétaire, en Espagne. Elle peut ainsi mieux comprendre ses comportements et savoir comment interagir avec elle, pour une relation enrichie.

Ce qui devient encore plus incroyable, c'est lorsque Sangria se mêle de la vie de Chloé : elle lui transmet qu'elle devrait travailler à son compte « pour ne plus être l'objet de certaines jalousies ». Elle lui communique aussi qu'elle doit prendre confiance en elle et réaliser la magnifique personne qu'elle est. Sangria ajoute que Chloé est pleine de qualités et qu'elle aimerait être mieux considérée dans son environnement proche, encouragée plutôt que critiquée. « Grâce à ce merveilleux travail, j'ai pu agir pour progresser dans ma vie ainsi qu'avec ma jument », constate Chloé, qui retient un autre enseignement : « Lorsque nous recourons à la communication animale, il nous faut être ouverts aux informations transmises par les animaux, car celles-ci nous viennent de leur cœur. L'animal est aussi là pour nous aider à évoluer, à nous épanouir à notre tour. Nos animaux seront toujours là pour nous aider et nous guider, car leur chemin ne croise pas le nôtre pour rien. »

Résultat observable

J'appelle Corinne et lui demande une communication avec mon autre chat, Poutchou (surnom : Pépère). Ma question est : « Pour quoi miaule-t-il si fort, si souvent depuis des mois ? » Précision donnée à Corinne : Poutchou a 17 ans et souffre depuis deux ans d'une hyperthyroïdie. Symptômes : des miaulements forts et stridents, de préférence entre 5 heures et 9 heures du matin, et une tendance à entamer ses vocalisations dès qu'il accroche mon regard. Cela perdure malgré le traitement vétérinaire que je lui donne depuis un an.

Corinne revient alors vers moi : « Poutchou miaule pour te transmettre un message de Valérie (ma femme disparue en juin 2012).

Je sens Poutchou très connecté à elle ; son problème d'hyperthyroïdie semble être la manifestation de son problème à elle, l'expression d'elle-même avec les autres... ses miaulements de peur se réveillent en particulier avec la présence de Malo, qui l'impressionne beaucoup. »

Corinne poursuit : « J'ai communiqué avec Poutchou et l'ai rassuré sur Valérie... » Elle me demande ensuite d'être attentif à son comportement dans les jours à venir.

Le lendemain matin, en me réveillant à 7 heures, je scrute l'attitude de mon chat, toujours à la même place, sous la chaise, face à mon lit. Et là... je constate que son regard a changé, il est apaisé, il abaisse et relève les paupières tranquillement. Il me regarde, se

lève, passe devant moi en silence. Et puis j'entends, en provenance de la cuisine, son miaulement caractéristique pour réclamer sa nourriture, que je n'entendais plus depuis des mois. Mon mental est en train de rendre les armes, et les larmes.

Poutchou passe trois semaines sereines. Mi-mai 2017, il commence à faiblir sérieusement. J'appelle à nouveau Corinne. Répondeur. Je lui laisse un message en lui demandant de réaliser une autre communication en lui indiquant seulement que je l'emmène chez le vétérinaire. Diagnostic vétérinaire : la forte chaleur depuis quelques jours. Il souhaite réaliser des examens sanguins complémentaires. Je pressens que cela ne servira à rien et je ne veux pas le laisser le week-end à la clinique. Je le reprends.

Sur le trajet de retour, il semble éteint. Corinne me rappelle et me dit : « Il veut rentrer chez lui, rejoindre ses copains à la maison... il a terminé sa mission... C'est comme une flamme qui s'éteint... Il a envie d'aller sentir une dernière fois toutes les odeurs sur ton balcon... »

Passé le moment de sidération, je réalise que Corinne ne sait pas que j'ai un balcon. Et Poutchou n'a jamais été attiré par ce balcon bruyant qui donne sur la rue. De retour à l'appartement, j'ouvre la porte-fenêtre du salon donnant sur le balcon, il s'y traîne. Il y restera deux jours et deux nuits à, alternativement, humer les odeurs des plantes et à se coucher sur le sol. Il ne veut pas rentrer, malgré la pluie fine. Je le protège avec une bâche. Après deux jours, il me fait sentir qu'il est prêt à ce que je l'accompagne dans son passage. La communication inter-espèces sert aussi à cela.

Gratitude

Trois mois me seront nécessaires pour absorber ces secousses telluriques. Un voile s'est déchiré, il y a désormais un avant et un après : je ne peux plus revenir en arrière. Je réalise que la seule preuve de cette communication inter-espèces ne peut être qu'intérieure.

Un mot résume à lui seul ce que je ressens alors : gratitude. Cette initiation à la communication inter-consciences entre avril et juillet 2017 avec mes chats a transformé ma vision du monde. La rencontre avec Anna Breytenbach – à travers le film *Anna Breytenbach. Parler aux animaux avec Présence...* qui raconte l'histoire du léopard Diabolo rebaptisé Spirit (disponible en français sur <https://www.youtube.com/watch?v=7lywy1iDDrQ>) – a également marqué une étape clé dans ma prise de conscience que les animaux sauvages, aussi, peuvent nous transmettre des informations et des messages.

Tout ce cheminement, fait d'expériences et de rencontres avec des communicateurs, m'a conduit en septembre 2017 à décider de partager le trésor que j'ai découvert : cette toile invisible du vivant qui relie tous les êtres sensibles, humains et non humains. C'est le sens des « Dialogues avec l'animal », qui auront lieu les 6 et 7 octobre prochains à la Maison de la radio, à Paris, un événement au cœur de trois enjeux : le progrès humain, le respect du vivant, l'éducation et la transmission.

Romain Brasseur

www.dialoguesavecclanimal.org

De la médiation animale à la communication animale

Fin 2008, Romain Brasseur rencontre Patricia Arnoux, intervenante en médiation animale, formée à la zoothérapie au Québec. Patricia conduit alors une expérimentation à la maison d'arrêt de Strasbourg, démarrée début 2008, à la demande de la directrice de l'établissement. L'objectif : contribuer à la prévention des suicides des mineurs et diminuer la violence. Le moyen : proposer aux détenus des séances de médiation animale et leur permettre de travailler sur eux-mêmes. Par ce biais, ils apprennent la maîtrise de soi et la responsabilité afin de préparer leur réinsertion. Dans cette démarche, Patricia est accompagnée de ses trois animaux visiteurs : chien, chat et perruche.

Une pièce est libérée, permettant à certains détenus de s'occuper de petits animaux de compagnie – lapins, cochons d'Inde, gerbilles, chinchillas, oiseaux – recueillis par Patricia après avoir été abandonnés ou maltraités. Le principe : un détenu peut devenir le référent d'un animal dont il choisit d'être le gardien. En pratique, chaque détenu référent peut sortir deux à trois heures par jour de sa cellule pour se rendre dans cette pièce dédiée et prendre soin de son animal et de l'entretien de sa cage.

Parmi les centaines de témoignages de détenus recueillis par Patricia, en voici quelques-uns : « *Le contact avec les animaux m'a permis de retrouver ma part d'humanité* » ; « *Les animaux m'ont appris le respect des êtres vivants* » ; « *J'ai appris que je pouvais être doux et gentil, et responsable* » ; etc.

Nous savons donc ce que le détenu pense de cette relation et de l'animal. Mais qu'en pense l'animal ? Qu'aurait-il à communiquer ? Tous les animaux qui sont utilisés par ailleurs dans la médiation animale et la zoothérapie sont-ils consentants ?

La prochaine étape pour Patricia Arnoux est d'intégrer la communication inter-espèces dans ses stages de formation à la médiation animale. Elle souhaite donner la parole aux animaux pour s'assurer qu'ils sont prêts à assumer le rôle que les humains leur attribuent et que leurs besoins sont pris en compte. Pour une alliance de l'humain et de l'animal mutuellement bénéfique.





Entretien avec Shaïna Lebeau,
communicatrice et interprète animalière,
comportementaliste et conférencière
(www.shaina-lebeau.com).

*« Oui, communiquer par télépathie
avec les animaux transforme notre vision
du monde animal. »*

nexus Échangez-vous depuis longtemps avec les animaux ?

Shaïna Lebeau : En fait, depuis toujours, sans oser le dire... par peur qu'on ne me croie pas et par peur du jugement de l'autre. Ainsi, je me suis enfermée dans mon monde merveilleux, loin des mots. J'ai découvert que tout le monde ne communiquait plus avec les animaux... et il m'a fallu trois décennies pour comprendre que ma différence pouvait être positive et me permettre d'apporter de l'aide aux êtres vivants.

Afin de comprendre et de mettre des mots sur ce que je vivais aussi bien sur le plan de la télépathie, de l'écoute, de l'empathie et du magnétisme qui me chauffait les mains, je suis partie à la recherche de connaissances et de diplômes pour être reconnue par

les humains : sophrologie, soins énergétiques Quantum Touch, communication animale, déprogrammation par les mouvements oculaires, kinesthésiques et auditifs (DMOKA).

En 1996, mon père a perdu peu à peu la parole et je ne voulais pas me résoudre à ne plus communiquer avec lui ; alors, j'ai tenté de me « brancher » sur lui et ça a immédiatement marché : l'émotion et le bonheur de se retrouver...

J'ai compris que la langue n'était pas une barrière et que les échanges inconscients circulaient en permanence entre un émetteur et un récepteur : il suffit de se connecter.

Aujourd'hui, mon quotidien est d'aider les animaux et leurs humains à se comprendre et à s'entendre, je dirais « à s'aimer ».

Est-ce possible pour tous les êtres humains ?

Oui, car la communication avec les animaux n'est pas un don, c'est un moyen naturel, qui peut s'effectuer sans limites de distance, par onde ou d'âme à âme, et que l'on connaît sous le nom de « télépathie ».

Tous les êtres humains et les animaux disposent dès leur naissance de cette faculté naturelle, mais nous la perdons, car nous nous laissons conditionner par nos parents, la famille, l'école, la société, l'environnement... Nous pouvons toutefois nous rebrancher à la prise « télépathie », ce que je propose lors de stages d'initiation.

À l'inverse, tous les animaux fonctionnent télépathiquement : ils ont un sens instinctif du temps et du mouvement, des besoins et des rythmes du corps.

Comment la communication se passe-t-elle « concrètement » ?

C'est très simple, vraiment :
 – on se met en mode alpha (mode de relaxation légère) pour être sur la même onde que l'animal. Les émotions et le mental se calment, avec le cœur grand ouvert ;
 – on échange en réception et en émission de la même manière, par nos six sens, sous forme d'images, de sons, d'odeurs, de sensations corporelles, de goûts et de ressentis. En fermant les yeux, nos perceptions sont très différentes puisque nous nous basons sur ce que nous ressentons avec le cœur. Rappelons-nous cet attendrissant fragment du *Petit Prince* : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » ;
 – la traduction avec des mots se fait ensuite.

Et du côté de l'animal ?

Je commence par écouter ce qu'il veut dire spontanément – cette première partie est très importante car, depuis toutes ces années où il vit avec ses humains, personne ne comprend ce qu'il essaye de dire... ou l'interprète avec ses yeux d'humain. Il est toujours ravi de s'exprimer et d'être enfin compris.
 Ensuite, je lui pose toutes les questions que souhaite lui poser les humains, je traduis ses réponses et lui passe les messages.
 Nous échangeons après avec les humains sur ce que l'animal a dit et les solutions à mettre en œuvre. Puis je fais une nouvelle communication pour lui transmettre le ou les messages. Cette partie est très importante, car ce que nous allons dire à l'animal de la part du ou des humains doit être ensuite réalisé.

Pouvez-vous communiquer avec tous les animaux ?

La communication animale concerne tous les animaux, sans exception.

Y a-t-il des animaux avec lesquels vous n'avez pas pu entrer en contact ?

Non, je n'ai jamais rencontré de refus à la question systématique : « Es-tu d'accord pour communiquer avec moi ? » Il arrive qu'un temps plus ou moins long soit nécessaire pour créer le lien, la confiance. Il m'est arrivé une fois d'attendre plus de 45 minutes qu'une jument accepte de communiquer, car des promesses antérieures n'avaient pas été tenues.

Qu'en pensent les vétérinaires ?

Ils viennent de plus en plus à mes stages d'initiation, au départ par curiosité, puis par réelle motivation. Comme pour tous les humains présents, le moment où ils reçoivent les premières informations et les premiers ressentis de l'animal est fort en émotions.

Ils expliquent qu'il y a toujours un avant et un après, et que leur regard change complètement : oui, communiquer par télépathie avec les animaux transforme notre vision du monde animal... et bien plus.

Quelles questions peuvent être posées ?

Toutes sortes de questions, dès lors qu'elles sont claires et précises. Par exemple : « Pourquoi as-tu soudain changé de comportement ? » ; « Comment te sens-tu physiquement ? » ; « Y a-t-il quelque chose qui te gêne dans ton corps ? » ; « Aimes-tu cette nourriture ? » ; « De quoi as-tu besoin aujourd'hui ? » ; etc.

Existe-t-il des études scientifiques sur ce thème ?

La question est controversée et la télépathie n'est pas officiellement reconnue comme une réalité scientifique fiable à 100 %, malgré les nombreuses expériences réalisées depuis au moins les années 1960. Actuellement, les expériences de « corrélations

dyadiques » inspirées de la mécanique quantique, au sens où tout est relié et que toute séparation n'est qu'illusoire, semblent sur le point de démontrer l'existence d'un lien entre les cerveaux de tous les êtres.

Parmi les phénomènes « psi » liés aux perceptions extra-sensorielles et malencontreusement nommés « paranormaux », la télépathie paraît de plus en plus acceptable par la communauté scientifique, mais tant qu'une théorie ne permettra pas d'en rendre compte de façon satisfaisante, il n'y aura pas de reconnaissance officielle.

Est-ce pour autant que le phénomène n'existe pas ? L'absence de preuve de l'existence de la télépathie n'est pas une preuve de son inexistence. En effet, selon moi, elle est un moyen performant de communication, que j'expérimente quotidiennement. Les centaines de personnes que j'ai formées et les témoignages que je reçois attestent la réalité et l'efficacité autant des séances que de mon enseignement.

Quelle crédibilité peut-on accorder à ces échanges ?

Elle dépend du professionnalisme, de l'expérience et de l'éthique du communicateur animalier. S'il agit en son âme et conscience et qu'il est dans une démarche éthique, il sera capable d'écouter, de comprendre, de traduire et de reformuler fidèlement les messages et, dans ces conditions, la fiabilité est du même ordre que celles de deux personnes parlant entre elles.

Quel est l'intérêt de la communication animale ?

Elle permet la compréhension inter-espèces dans le respect de tout être vivant et offre beaucoup d'avantages pour l'animal, mais aussi pour l'humain. Il serait trop long de les lister tous, mais

Une première pour dialoguer avec l'animal et le vivant

La première édition du congrès « Dialogues avec l'animal » aura lieu à la Maison de la radio, à Paris, les 6 et 7 octobre 2018.

Au cours de ces deux jours, qui réuniront 25 intervenants multidisciplinaires et personnalités pionnières dans leurs domaines, auront lieu des tables rondes sur la science de la conscience (avec les journalistes scientifiques et collaborateurs de NEXUS Jocelin Morisson et Charles-Maxence Layet), la communication avec les animaux, la communication avec les végétaux, la relation entre l'humain et la nature, les nouvelles voies d'éducation et de transmission... Interviendront également des grands témoins tels que Patricia Arnoux, qui nous présentera ses années de pratique de la présence de l'animal en prison, Geoffroy Delorme sur sa vie parmi les chevreuils ou encore Frédérique Pichard et ses rencontres avec les dauphins et les baleines.

L'association TAAC (The Animal Alliance Channel), qui organise cet événement, vise à modifier notre regard sur les animaux et, en particulier, à mettre en lumière la manière dont « les animaux peuvent humaniser le monde ».

cela peut permettre, par exemple, de corriger un comportement inadapté de l'animal, tel que l'agressivité, les aboiements, la malpropreté...

De toute façon, la relation est complètement transformée après une communication, d'autant plus que les personnes sont toujours surprises d'entendre tout ce que leur animal sait d'elles, de leur vie de couple, de leur famille, etc. Et ce sont des informations que je ne peux pas connaître, surtout lorsque j'effectue une communication pour des clients que je rencontre pour la première fois. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les animaux proposent même parfois des solutions à des problèmes humains. Alors oui, communiquer avec un animal n'est que du bonheur. Ce qu'il y a de plus extraordinaire encore, c'est que chacun en est capable.

Propos recueillis
par Bénédicte Fumey

communication animale peut aussi fonctionner
avec les oiseaux. Avec ce perroquet,
elle fut spectaculaire, profonde, étonnante...

